



## RÉSEAU FERME DEPHY ÉCOPHYTO

**BASTIEN BONO, MARAÎCHER  
À ST MARTIN DE CRAU,**

**UTILISER DES AUXILIAIRES  
CONTRE LES ARAIGNÉES ROUGES**



### ■ CONTEXTE

“Je suis associé avec mon frère sur une exploitation de 7ha sur laquelle nous cultivons de l'aubergine et des tomates anciennes l'été, et de la salade l'hiver. Nous commercialisons nos productions en circuit long. Nous sommes dans le réseau Ferme Dephy depuis l'année dernière. Nous utilisons depuis 2005 la lutte intégrée à l'aide des *Amblyseius swirskii* sur aubergine qui représente chaque année 1,5 ha de tunnels plastique.”

### ■ STRATÉGIE DE PROTECTION

“L'araignée rouge est un ravageur important sur aubergine. Le climat des abris est sec, et nous essayons de jouer sur l'hygrométrie avec le bassinage (aspersion d'eau) que nous faisons en été pendant une heure, une fois par semaine. Ce n'est pas suffisant, il nous faut intervenir avec des produits spécifiques dans le courant de l'été. Pour

limiter le nombre d'interventions, nous lâchons des auxiliaires contre l'araignée rouge : les 'Californicus'. Ce sont des petits acariens prédateurs de l'araignée rouge. Un mois après plantation, nous distribuons un sachet de 'Californicus' pour 3 plantes. Le principe est le même que pour les 'Swirskii'. Les acariens prédateurs sortent progressivement des sachets et se dispersent sur la plante, et passent ensuite d'une plante à l'autre. Ils sont difficiles à voir à cause de leur très petite taille. S'ils ne trouvent pas d'araignée rouge à manger, ils peuvent se nourrir du pollen des fleurs d'aubergine.”



*Neoseiulus californicus*

### ■ RÉSULTATS

“Selon les années, les populations d'acariens tétranyques se développent plus ou moins de façon importante. Par exemple, voici les interventions acaricides faites pour les trois années précédentes (cf tableau ci-contre) :

**Acaricides de  
synthèse exprimés  
en IFT  
(Indice de Fréquence  
de Traitement)**

2014	09 avril	1
	04 juillet	1
	25 juillet	1
2015	27 mars	1
	25 août	2
	07 septembre	2
2016	16 mars	1
	13 août	1

Pour ces 3 années, nous avons utilisé la même stratégie de lâcher de 'Californicus', sauf que nous avons dû appliquer un traitement contre les punaises Lygus en 2014 (28 juin) et 2015 (20 août). Ces traitements non compatibles avec la lutte intégrée ont eu un impact important sur la population de 'Californicus', ce qui nous a obligés ensuite à passer des acaricides pour rattraper la situation. En 2016, nous n'avons fait aucun traitement incompatible avec les auxiliaires car nous n'avons pas eu de punaise Lygus. Nous n'avons fait qu'une seule intervention contre acariens tétranyques parce que des petits foyers apparaissaient par endroit. Les 'Californicus' se sont bien développés, et ils ont mieux contrôlé les araignées rouges.”

### POINT DE VUE DU CONSEILLER

“La pression en acariens tétranyques est très élevée de façon générale sur aubergine dans le département. Ils se maintiennent aisément au niveau des structures des abris, et sont donc présents très tôt sur les cultures. De plus, le climat provençal est très sec, lié au mistral, ce qui augmente le potentiel de développement de ce ravageur. Les produits de traitement sont encore efficaces, mais ils semblent qu'ils ne suffisent plus. Actuellement, contre acariens tétranyques, il y a seulement 2 à 3 substances actives compatibles avec la lutte intégrée. C'est trop peu pour la durabilité de l'efficacité de ces produits dans le temps. Des producteurs investissent dans les auxiliaires (*Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis*) contre les acariens tétranyques et voient une bonne efficacité. Cette technique doit être combinée à d'autres pratiques comme le bassinage régulier des cultures. Une forte hygrométrie dans les abris est un frein au développement des acariens tétranyques, et *a contrario*, est un tremplin pour celui des auxiliaires. Les lâchers de *Neoseiulus californicus* sous forme de sachet coûtent environ 0,15€/m<sup>2</sup> (hors coût de main d'œuvre) à la dose de 1 sachet pour 3 plantes. Il faut environ 8h/ha à 1 personne pour les répartir dans la culture. Aux vues des résultats techniques, l'investissement dans cette stratégie est intéressant.”

**Pour renseignement,**  
contactez Laurent Camoin,  
conseiller en maraîchage  
à la Chambre d'agriculture  
13, au 06.70.47.15.68 et  
l.camoin@bouches-du-  
rhône.chambagri.fr

